

De toute  
faç-



façon démission ou pas, je suis violentement contre tout "ministère de la culture". À quoi peut ressembler un machin pareil ? Crée pour la première fois, en 1959, sous la houlette d'un général de brigade pour honorer un voleur de statues et stérilement maintenu depuis alors qu'on s'en était toujours allègrement passé. Les Lumières sont apparues sans lui, et les artistes, s'ils étaient parfois maudits, n'étaient en tout cas, jamais asservis à une quelconque autorité s'arrogeant le droit de juger ce qui est beau et ce qui ne l'est pas, et de distribuer des bons points, comme les curétons octroyaient des indulgences, à ceux qui ne créent jamais de vagues. Le rôle d'un artiste est pourtant d'être toujours "contre", jamais "en phase" et encore moins "de connivence" avec un pouvoir quelqu'il soit. Depuis 50 ans, on s'est farci une belle brochette de nazebroques : Alain Peugrefitte, Michel d'Ornano, Jacques Toubon, Philippe Douste-Blazy, Catherine Tasca, Jean-Jacques Aillagon, Renaud Donnedieu de Vabres, Christine Albanel... ça fait froid dans le dos !

Octobre 2009